

Traducción inversa

Perú: para conocer algunas razones por las cuales ganó ella derecha de PKK en las últimas elecciones presidenciales peruanas.

1. Le bilan de la présidence Humala est décevant, car non seulement il manquait de leadership, mais aussi les soupçons de corruption dans son entourage politique et familial n'ont pas manqué.
2. La croissance du pays s'est détériorée car dans un contexte extérieur difficile, autant les exportations que les investissements extérieurs diminuaient.
3. L'insécurité n'a jamais cessé d'augmenter : dans un récent sondage, 9 personnes sur 10 pensaient pouvoir être victime d'un délit de la pègre.
4. La polarisation politique était tellement forte entre fujimorisme et officialisme que le refus du président d'accorder à Fujimori la grâce pour des raisons humanitaires a encouragé encore plus les rivalités partisans.
5. Il y a quelques jours, Ollanta Humala a rappelé qu'il laisse en héritage de son mandat ses programmes sociaux et une réforme éducative réussie, grâce à la mise en place de laquelle les salaires des professeurs ont augmenté et des bourses sont distribuées.

Traducción inversa

Chile: para consolidar algunos conocimientos sobre Chile, símbolo del desgaste de la izquierda moderada, pragmática.

1. C'est en 1973 que le coup d'état de Pinochet a mis fin au gouvernement socialiste de Salvador Allende, le premier d'ailleurs à être élu démocratiquement au monde, en 1970.
2. Alors que Allende avait voulu un Etat fort qui empêcherait l'expansion du capitalisme et l'exploitation des travailleurs, le Chili devint alors un laboratoire du néolibéralisme des Chicago Boys, dont un des théoriciens bien connus est Milton Friedman.
3. En minimisant l'intervention de l'Etat dans l'économie et en donnant la primauté au marché, à la liberté des prix, la privatisation et la libre concurrence même dans les secteurs de la santé, de l'énergie, de l'éducation et du transport, le Chili a connu une croissance économique indéniable.
4. Mais la contre-partie est que les bénéfices de cette croissance sont loin d'avoir profité à tous, les inégalités n'ont fait que croître.
5. Aujourd'hui encore, et depuis les manifestations étudiantes massives de 2011 et 2013, les Chiliens réclament des réformes qui tardent à venir.
6. Le taux d'abstention aux élections présidentielles de 2013 a atteint le record de 60%, et a été de 65% encore aux municipales de 2016: les Chiliens devaient ou doivent savoir que même en élisant Bachelet, et quel que soit le parti au pouvoir, les promesses de changement de modèle ne sont pas tenues.